



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Guin, 28.09.1910

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74444](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74444)

Beautis
8/10.10

notato

Gunn, le 28 sept 1910.

Cher Monsieur le Professeur,




Il y a quelques mois, M. Grapow me faisait savoir dans une de ses lettres que le 10^B. possédait, outre Sitt I, 181 et Anastasi I, 28, 4-5 que j'en connaissais déjà, un troisième exemple de l'expression dhū'-ib, d'après la copie inédite de Mr. Sethe. J'ai, depuis, écrit à Mr. Sethe pour lui demander l'autorisation de me servir du passage où se trouve cet exemple de dhū'-ib (Mémoires Kabou, Paris III). Par lettre du 14 mars

derrière la lettre me répondait qu'il était
heureux de déférer à mon désir, mais, ~~quo~~
n'ayant pas ses copies à Göttingen, il me
priait de m'adresser à vous. Je vous serais donc
bien reconnaissant, cher Monsieur le
Professeur, de vouloir me communiquer le
passage du texte de Medinet Habou où se
trouve l'expression du-s'ib.

Il m'est agréable de profiter de l'oc-
casion pour vous donner quelques nouvelles
de notre travail sur Gêze, les fragments de
Pachhotep du British Museum et l'ostéon
Carnaron. Notre transcription est pour
ainsi dire achevée; certains fragments de
Londres nous retiendront encore quelque
temps. D'ailleurs plusieurs d'entre eux qui
se faisaient transcrire avec certitude ne pour-
ront être classés, faute d'avoir des correspon-

dants dans Fisse. Ce qui est certain et ce qui ne
manquera pas de vous réjouir, cher Monsieur le
Professeur, c'est que le texte ^{des fragments} établi avec tout le
soin dont nous avons été capables par Montet
et moi présente ~~une~~ quelque supériorité sur celui
que M. Lange a fourni au ^{lot}. et dont il a eu
l'égale amabilité de mettre la copie à notre
disposition. Nous avons eu le bonheur, en partie
Montet, en partie moi-même, de pouvoir iden-
tifier un certain nombre de ^{petits} fragments négligés
par M. Lange et aussi de corriger quelques fautes
dans sa transcription des fragments identifiés par
lui. Nous pensons pouvoir livrer notre manus-
crit à l'imprimeur dans le commencement
de 1911, soit quelques mois après la publication
du livre de Jéquier contenant la reproduction
phototypique des trois originaux précités. Mais
s'il pouvait vous être utile, cher Monsieur le

ja
f. 72

Professeur, de prendre connaissance de votre trans-
cription plus tôt, je me ferais un plaisir très
grand de vous la communiquer pour quelque
temps. — En ce qui concerne Fibbe, je n'ai pu
me résigner pour ma part à admettre le signe à. h.
; ce dernier m'a l'air peu égyptien. Considé-
rant que le manuscrit sur lequel copiait le scribe
de Fibbe était en colonnes verticales, je crois très fer-
mement que le scribe a mal lu ici  = 
d'où kk.

Je ne puis pas terminer ma petite lettre,
cher Monsieur le Professeur, sans vous dire que mal-
gré toutes les circonstances contraires, je n'ai pas
encore perdu une minute l'espoir cher d'aller
à Berlin.

Dans l'attente de votre bon renseigne-
ment au sujet de diu'ib, je vous prie, cher Mon-
sieur le Professeur, de croire à mes excellents sen-
timents,

Eugène Devand.